



Suivi naturaliste de la Réserve Naturelle Régionale des gorges de Daluis

Inventaire chiroptères dans les anciennes mines

CONTEXTE

Le MACHAR (Mouvement Associatif pour la Connaissance des Habitats Arboricoles et Rupestres) est une association qui a pour objet d'étudier les écosystèmes verticaux (falaises, gouffres, arbres, bâtis), ainsi que de sensibiliser le public et les professionnels à ces milieux naturels.

Nouvellement créé fin 2016, le MACHAR se fait peu à peu connaître et a contacté la LPO PACA pour se présenter. Comprenant l'intérêt de cette association composée de bénévoles cordistes, la LPO PACA a proposé au MACHAR de collaborer pour explorer les mines de Roua sur la Réserve Naturelle Régionale des gorges de Daluis, milieu peu prospecté du fait d'un accès difficile.

Le but de cette exploration a été de déterminer si les mines avaient ou non un intérêt pour l'hivernage des chauves-souris.

DÉROULEMENT DES INVENTAIRES

Deux bénévoles du MACHAR, Matthieu Bidat et Pierrick Giraudet ont pu consacrer 3 jours à cette mission. Accompagnés de la LPO PACA, un repérage des mines situées au cœur des gorges a été réalisé le dimanche 5 mars, depuis la route rive droite du Var. Lundi 6 mars, les deux bénévoles ont effectué depuis la rive gauche une première descente dans les mines situées le plus au nord. Enfin, le mardi 7 mars, une seconde descente a été tentée pour visiter d'autres mines situées plus au sud.

Malgré une vigilance sur la météo, les conditions climatiques ont quelque peu changé par rapport à ce qui était annoncé initialement dans les derniers bulletins consultés. La pluie et la neige du lundi matin ont retardé le commencement de la mission. Le mardi était ensoleillé mais de grosses rafales de vent avaient lieu. Il a donc fallu attendre que le vent se calme en début d'après-midi pour des raisons de sécurité.

RÉSULTATS

Gilbert Mari, minéralogiste et président de l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes Maritimes, ayant déjà exploré les mines de Roua, indique qu'il y aurait 35 trous creusés sur les parois vertigineuses des gorges. Lors du repérage dimanche, au moins 13 mines ont pu être observées.

Le lundi, les deux cordistes ont pu visiter 8 mines (cf. photo suivante en rouge). 4 se sont révélées très peu profondes (moins de 3 mètres). Il devait s'agir de secteurs creusés pour la recherche de filon de cuivre mais qui se sont révélés infructueux. Les 4 autres mines explorées se déploient sur 20 à 30 mètres de profondeur. Ceci peut suffire à héberger quelques chauves-souris en hiver.



Repérage des mines depuis la rive droite
© M. Bidat

Cependant ces trous ne présentent pas toutes les conditions nécessaires pour accueillir les chiroptères ; elles sont très peu humides, les entrées sont orientées de façon que les mines sont soumises aux aléas climatiques extérieurs. Par conséquent les conditions à l'intérieur de ces cavités ne sont probablement pas assez stables et souvent trop peu humides pour les chauves-souris. À signaler tout de même la présence d'une espèce d'orthoptère Dolichopode dauphinois (*Dolichopoda azami azami*) présente principalement dans les deux cavités situées le plus au nord. En dehors des mines, les observateurs ont également relevé quelques oiseaux dont un Monticole bleu (*Monticola solitarius*) chanteur dans les escarpements rocheux, et un Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) en vol au-dessus des gorges.

Le mardi, les deux bénévoles sont descendus sur corde un peu plus au sud que lundi pour atteindre de nouvelles mines qui avaient été repérées le dimanche (cf. photo suivante en jaune). Au vu des conditions très ventées, la mission n'a pu commencer qu'en début d'après-midi. Le temps n'a donc pas été suffisant pour atteindre ces mines avant la fin de la journée.

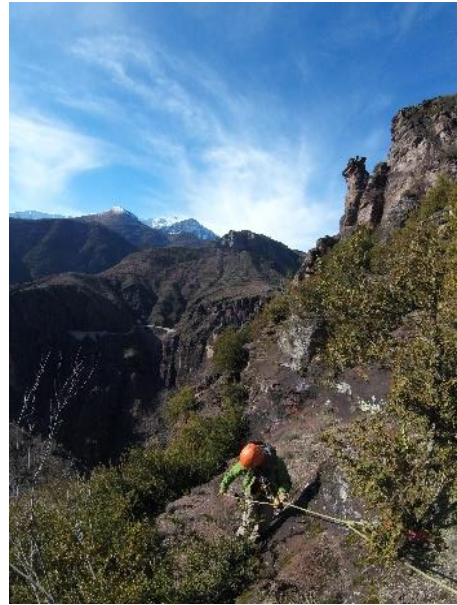


Secteur prospecté le lundi (en rouge), descente sur corde le mardi (en jaune) © C. Lemarchand

CONCLUSION

Ces 8 mines visitées en mars 2017, ne sont donc pas favorables aux chiroptères en hiver car les conditions à l'intérieur ne sont pas assez stables afin que les chauves-souris restent en torpeur durant toute la mauvaise saison. Ces mines ne sont pas non plus favorables pour des gîtes de reproduction. Elles peuvent cependant accueillir en période estivale quelques individus mâles solitaires, type Petit Rhinolophe.

D'autres cavités restent à explorer si celles-ci présentent une configuration différente de celles visitées dernièrement. Des précisions seraient à apporter pour connaître le contexte des autres mines à explorer. Dans ce cas, une autre mission de ce type pourrait être reconduite pour la recherche des chauves-souris hivernantes ou la présence du Spélerpès de strinati.



Descente sur corde pour atteindre les mines © M. Bidat & P. Giraudet



Arrivée devant l'entrée des mines © M. Bidat & P. Giraudet



Prospections © M. Bidat & P. Giraudet